

**Inter**  
Art actuel



## Chroniques

### Reçu au lieu

Numéro 31, printemps 1986

Mémoire active

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47114ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1986). Chroniques : reçu au lieu. *Inter*, (31), 51–61.

# CHRONIQUES

## REÇU AU LIEU



### L'Oeil Rechargeable no 6/7

Montréal retrouve des couleurs et de la substance culturelle! La courbe de qualité entre le numéro initial et ce numéro double progresse de manière fulgurante. *Inter* retrouve dans *L'Oeil Rechargeable* un complice métropolitain. Le rythme de l'actualité montréalaise se fait vif, le montage alerte avec une pointe timide vers la création «Xérox». À suivre.



### Jeu Cahiers de théâtre

1985.3

Ce numéro interroge toutes les facettes du «jeune théâtre des cinq dernières années». Son contenu envisage d'être «l'un des instruments de

réflexion et de synthèse les plus complets et les plus précieux dont aura disposé le jeune théâtre au cours de sa brève histoire». Le sommaire de *Jeu* est substantiel: plus de soixante textes. À noter l'essai d'Adrien Gruslin «le théâtre politique au Québec: une espèce en voie de disparition».

LES CAHIERS DE THÉÂTRE JEU INC., 426, rue Sherbrooke est, bureau 102, Montréal (Québec), H2L 1J6 (514) 288-2808.



FRI ART  
FRI ART, MADE IN SWITZERLAND, C.P. 354 CH-1701, Fribourg, Suisse.

Ce catalogue est en fait un bilan d'une manœuvre artistique effectuée à New York en 1985 - Généreusement aidé par Pro Helvé-

tica et le Conseil des arts suisse, il s'agit ici de rendre compte des activités réalisées du 26 avril au 8 juin dans cette capitale de l'art occidental. Plus précisément à Clocktower, Franklin Furnace, la Moma E.T.C., the Kitchen et the collective for living cinéma. Ce catalogue for bien illustré est aussi intéressant graphiquement: c'est le point de vue officiel sur l'art suisse actuel.

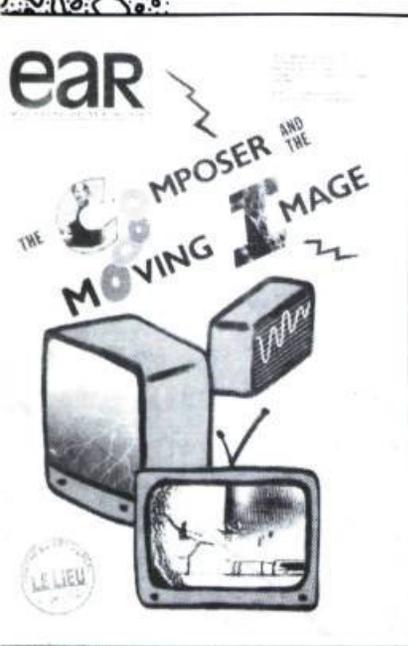
+ - 0

À défaut d'avoir transformé la vie, Fred Forrest dispose de ses interventions-vidéo en doctorat d'esthétique. La revue belge + - 0 lui consacre quasiment son numéro prenant partie **Pour une esthétique de la communication**. Forrest nous y dicte son **manifeste**, sorte de tableau synthétique des principes de base historico-massmédiateur



d'une telle démarche. + - 0 renchérit avec la photographie du jury de la soutenance de thèse. À lire... pour réfléchir sur les pouvoirs de l'institution savante devant l'engagement politique de l'artiste.

+ - 0, revue d'art contemporain no 43, octobre 1985. 5 rue des Cygnes bte 1-B 1050 Bruxelles, Belgique. Tél. 02/647. 11. 70.

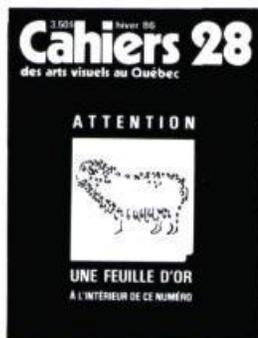


**Ear**  
Magazine of New Music  
«The  
composer  
and the  
Moving Image»

La fusion entre création musicale et image animée (cinéma, vidéo-clip) questionne autant le genre musical que la performance multimédia. Le magazine new-yorkais *Ear* y consacre un numéro substantiel de plus d'une trentaine d'articles. Kathleen Turner signe l'introduction. Elle souligne quatre approches

esthétiques de la question: 1) celle de source unifiée son/image, 2) la complémentarité non littérale, 3) les disjonctions et 4) l'insensibilité de la consommation commerciale. À noter, une entrevue de Nam June Paik -- qui sera à Québec à l'automne -- par Jason Weiss.

**Ear, New Wilderness Foundation, Inc.** 325 Spring Street Room 208. New York/N.Y. 10013. Vo. 9 no 5, vol. 10 no 1, Fall 1985.



### Cahiers n° 28

Quoiqu'exprimant leur fidélité «d'être à l'écoute des artistes et à leur donner la parole», «la revue *Cahiers*» propose pour la première fois des textes et créations de tous les membres de son comité de rédaction. Or «l'attention à la création contemporaine, à l'art qui se vit aujourd'hui» débute paradoxalement avec un texte de François-Marc Gagnon portant sur «la bête à grand-dent de l'époque de Jacques Cartier». À noter le portrait de la condition économique des artistes québécois en 1985 que résume Pierre Jalbert à partir de l'enquête par ques-

tionnaire qu'il a effectuée pour le compte des cinq associations québécoises d'artistes auprès de leurs membres.

**CAHIERS**  
811 - A, rue Ontario Est  
Montréal  
H2L 1P1



### Akwedon

Les Mohawks se donnent un outil de diffusion de l'art américain actuel, *Akwedon*. Ce premier numéro incluait un portfolio d'art iroquois et un survol sur tous les genres de créations autochtones. Cette revue se révèle d'emblée comme une source de contacts et de solidarité pour quiconque s'intéresse au dynamisme amérindien.

**Akwedon Literary Journal**  
POB 196 Mohawk Nation  
Via Rosseveltown, N.-Y.  
13683-0196

### Horus

**Horus**, édité par Llys Dana, publié chez Hiéroglyphes & Co, Avenue St-Roch, Hôtel des Alpilles, 13430 Aureille, France.

Un boîtier des merveilles. Un concept très simple, très souple, en même temps qu'un projet d'édition (ou plutôt de collection) toujours ouvert. **Horus** reçoit des propositions d'artistes, les compile, les codifie, les range proprement dans un petit boîtier. Toutes les pièces ont le même format carte postale. L'ensemble est tiré à 50 exemplaires. Dans cette collation, des collaborations de France, Italie, Hongrie, Belgique, Grande-Bretagne, Hollande, Allemagne fédérale, Suisse du Danemark, du Canada, des États-Unis. **Horus** à sa manière reprend les *Assembling* de Kostalanetz, mais du côté du mail art, plus modeste, aussi stimulant.

### PURE WAR

**PURE WAR, VIRILLIO/LO-TRINGER**, Foreign agents series, édité par les auteurs et Semiotext(e) Inc. 522 Phi-

losophy Hall, Columbia University, New York city, N.Y. 10027, USA.

Même s'il date de 1983, cet entrevue de Sylvère Lotringer et Paul Virilio est fort intéressant. Il est question en fait de guerre totale; guerre dans la science, contre la nature, guerre dans la logique de la vitesse et de la technologie. La doctrine de la production, comme terrorisme, c'est l'identité objectale de la mort - On peut se procurer la revue *Semiotext(e)* à l'adresse ci-dessus.

### Artweek

Peu de périodiques hebdomadaires d'art peuvent se vanter d'offrir et l'outil d'information sur l'art qui s'exhibe et des écrits de distance critique. *Artweek* d'Okland en Californie y parvient. Outre les calendriers détaillés des événements internationaux, californiens ou des autres régions du continent, les thèmes spécifiques de la photographie et de la performance sont fouillés, sans oublier les concours pour les artistes. Dans ce numéro d'hiver 85, on retrouvait des articles sur la sculpture à New-York des années 40 et 50, un compte-rendu sur les collectionneurs ainsi que des articles abordant l'art de l'assemblage et des accumulations.

**Artweek**, 1628, Telegraph Ave, Oakland, CA 94612.



# CONTACTS RÉSEAU

En panne sèche à Montréal, voici un bon circuit à parcourir sur le Plateau:

À partir de Duluth, en descendant, d'abord au 4060 St-Laurent, la galerie DAZIBAD, spécialisée en photo, présente deux expositions simultanées aux trois semaines. À la suite 104.

Au 106, porte voisine, la galerie ARTICULÉ fait dans le multidisciplinaire.

Suite 605 du même édifice, la galerie GILLES GHEERBRANT. De type plus commerciale, cette galerie se spécialise

dans l'avant-garde russe et allemande du début du siècle.

En cas de pluie, on peut fouiller également au centre de documentation de la revue PARACHUTE. Attention, c'est fermé le dimanche.

Au 3981 St-Laurent, la galerie OPTICA, suite 501. Exposition aux quatre semaines. Multidisciplinaire. Tout comme OBORO à la suite 810 où les

expositions se suivent aux trois semaines.

La galerie SKOL, suite 810, liée à SIBRA, bureau de graphisme, présente ses expositions aux trois semaines.

Pour la danse, il faut se rendre au 3655 de la même rue, suite 303. TANGENTE, gérée par des danseurs et danseuses y présente régulièrement des spectacles

de danse actuelle ainsi que des événements-performances.

Au 3575, ARTEXTE, centre de documentation et librairie sur l'art contemporain et actuel.

Pour terminer ce premier circuit, remonter sur St-Dominique au 3738, suite 203. POWERHOUSE, galerie gérée et exposant le travail de femmes-artistes, multidisciplinaire.

deux expositions sur trois semaines.

Pour alimenter vos contacts germaniques, diversifiez vos correspondants en mail art, allez prendre un café si vous êtes dans le coin, ou simplement participez au projet de la «galerie de table», un mot s'impose à Jurgen O. Olbrich, Kunoldstrasse 34, D-3500 Kassel, Allemagne fédérale.

## INTER 30, Interventions directes

Belgique 250 FB Deutschland 12 DM Espagne 500 Ptas France 30FF Italie L. 6000  
Néerlandais 15 Gulden 10 FF U.S. 3.50 U.S. 4 U.S.  
Québec, Rivier 96 3.95 \$

inter

produit vendable

art à l'intérieur

Pour sa trentième parution, INTER décidait de laisser la place aux producteurs et aux collaborateurs. En brisant son monopole, l'éditeur se retire de la chaîne de production. Il n'a été en l'occurrence qu'un service éditorial rapidement transformé en service technique: mise en page,

impression, gaufrage, envois postaux.

Peu de temps avant Noël, tous les performeurs retenus venaient compléter, modifier, hachurer, éditer leurs propositions initiales. Quinze boîtes de revues à la chaîne. Des milliers de numéros qui sentent encore l'encre.

Des dizaines de personnes qui occupent l'espace du Lieu. La galerie devient atelier de production en série, en blague, en bière. Lieu de connivence aussi. Manipulation fébrile de papiers,

de scotch, de colle, de rubans, de couleurs, de cadres de diapositive, d'acétates, de collants, de feuilles d'érable, de tampons, de sparadraps, d'enveloppes, de sable, de rubans magnétiques.

INTER 30 relève du réseau et propose ainsi un autre rapport à l'édition: la revue-objet à lire, à regarder, à manipuler. Des numéros sont encore disponibles sur commande.

## LE LIEU CENTRE EN ART ACTUEL

FLUXUS, du 18 octobre au 10 novembre 85 - Face à la demande exprimée par le milieu, Le Lieu a rendu accessible une bonne documentation sur Fluxus, les artistes, les publications, les événements.

Ce relevé ne prétendait pas être complet, chose à peu près impossible d'ailleurs, mais témoignait de l'importance de ce travail émancipateur; c'était la première fois à Québec qu'on avait accès à cette documentation.

Affiches, livres, V TRE, dossiers sur place. En même temps, le 27 octobre, les Éditions Intervention faisaient le lancement du disque double «Festival d'In(ter)-vention #2 In mémoriam Georges Maciu-

L'atelier d'art expérimental «Insertion» a essayé de ne pas cantonner sa pratique artistique au sein du seul groupe pour ne pas marginaliser ce type de pratique et de le proposer comme une avenue. C'est pourquoi nous avons fait des incursions dans le domaine théorique de l'art par des événements spéciaux (colloque, conférence) tout en mettant en place des structures d'accueils sous forme de nouveaux espaces de pratiques (Toilettes Médiams-Mixtes) qui soulèvent automatiquement de nouvelles problématiques pour le champs d'investigation artistique (20 Livres de Cultures). Ce n'est donc pas étonnant que nous ayons mixé par la suite une pratique simultanément événementielle axée sur de nouvelles problématiques. En tout cas, c'est ce qui est arrivé dans «Festin 1» et «Festin 2».

Ce fut, pour nous, une façon de vérifier ce qu'avait apporté la pratique collective aux individus du groupe en les mettant en situation individuellement dans ces structures d'accueil face au collectif et aux autres intervenants culturels locaux.

«Festin 1» fut le lieu d'une saine confrontation de 15 créateurs locaux sur la problématique de l'art mangeable. Problématique ironique qui permettait de situer les producteurs artistiques locaux dans un champs d'investigation qui leurest moins familier. L'opportunité qu'offrait cet événement ne fut pas évidente pour certains qui appréhendèrent la problématique de l'art mangeable; sous l'angle de démarches formalistes qui même si elles sont intéressantes dans leurs rapports formels (matériau/forme/consommation orale) n'en demeuraient pas moins que des réductions de leurs travaux habituels et s'apparentaient à des pièces montées en art culinaire.

D'autres proposaient dans l'oeuvre mangeable certaines conditions physiques et mentales de sa consommation... Qu'il s'agisse de «Soupe mexicaine froide servie dans une laveuse», ou «Sous-produits du porc aux côtés de la véritable tête de porc». Pendant que d'autres questionnaient les motifs qui étaient à l'origine de l'oeuvre à manger... Comme «Choux-fleurs servis aux côtés d'un montage de papiers-journaux dans lequel on fait mention des valeurs curatives du chou dans le traitement contre le cancer» et bien d'autres.



L'ART MANGEABLE

*L'art ne demeure-t-il pas toujours une manoeuvre culturelle? Une tentative d'échapper au carcan de l'art lui-même et à ses formes d'appréhensions trop souvent stéréotypées où une forme tente d'en supplanter une autre.*

*Heureusement la forme de manoeuvre culturelle qu'est «Festin» il n'en est pas une, d'une forme d'art à une autre, mais d'une transformation de la réalité par l'art en tentant d'y injecter un discours à cheval entre ces deux états de chose (la réalité et l'art).*

*Ainsi «Festin2» était une mise en situation réelle au cours d'une journée d'activités diverses, investiguée avec des rapports formels de lieu, de temps, de classes sociales et d'appétit grandissant. Un des buts de cette intervention (manoeuvre) était de redonner dans l'artifice de l'expérimentation artistique des éléments formels d'une cruelle réalité (les différences de classes sociales) dans le contexte d'un festin où les gens n'auront à consommer que ce que la société leur allègue en proportion non-équivoque. Ils'agissait de faire apparaître de façon accentuée les disparités existantes dans la réalité pour susciter des réactions dont nous soupçonnions la nature approximative sans trop chercher à préméditer un résultat final.*

*Avant que la manoeuvre n'ait lieu nous imaginions que les individus y participant soulèveraient différentes alternatives comme le partage entre les classes possédantes et non-possédantes, la coallité de la classe ouvrière et de la classe des non-travailleurs pour un soulèvement ou une plus forte représentativité face à l'autre classe ou la recherche d'un compromis autre. Lors de l'événement, la classe professionnelle étant sous-représentée, elle ne fit pas l'objet de représailles ou de pourparlers; le compromis imaginaire fut d'appréhender les instigateurs de la manoeuvre (festin) comme les seuls responsables de l'état de chose et les détenteurs du bien à consommer.*

*On préféra donc saboter la manoeuvre et ses instigateurs plutôt que de chercher un compromis dans l'ordre du jeu et cela pour assouvir une faim immédiate.*

*Doit-on voir dans cette attitude un refus du jeu qu'impliquait la manoeuvre ou un transfert de rôle, compte tenu de la non-représentativité du pouvoir, on la transfère sur un groupe quantitativement plus représentatif? Ça nous ne pourrions le dire, vu la proximité temporelle de l'événement.*



nas» regroupant 22 artistes préoccupés par la performance sonore.

**Doc(k)s, du 15 novembre au 17 décembre 85** - Il s'agissait ici de rendre compte de ce relevé sur l'expression expérimentale en poésie ou sur les langages appropriés à l'édition. Les 160 cartons de montage du No spécial «Les Québécois» coordonné par Richard Martel et Robert Gélinas des Éditions Intervention ainsi qu'une documentation sur les autres numéros de Doc(k)s et des productions des Nouvelles Éditions Polaires que dirige Julien Blaine étaient accessibles au Lieu. En fait, la poésie élémentaire, et toutes les poé-

sies qui n'ont pas place dans les rassemblements normaux de ce qu'il est convenu d'appeler la «poésie blanche» est le propre de Doc(k)s et de Julien Blaine. Il s'agit ici de valider les expériences éclatées et marginales de l'expression actuelle: performance, édition, le signe comme proposition d'encre.

**ERIC ANDERSEN 4** au 10 décembre 85. À sa troisième venue à Québec, l'artiste danois a réalisé une performance au local d'Obscure: le fromage, le système visuel et l'auditoire sont soumis aux fantaisies de l'insolite performance. Mercredi 4 décembre 1985 - Andersen a également

fait une conférence/recontre sur la thématique «Musique et anti-musique» le **vendredi 6 décembre 85** au LIEU, centre en art actuel, 629 rue St-Jean, Québec.

**DÉCEMBRE 85** le Conseil des Arts du Canada, section Centres dirigés par les artistes, refuse la subvention de fonctionnement au LIEU, centre en art actuel - Après plus de 10 ans d'activités variées, nous ne comprenons toujours pas pourquoi ce refus quand on sait à qui est donnée cette aide précieuse. Nos actions vont probablement à l'encontre de la pensée instrumentale et du positivisme à l'angle «saxon».

Un article du journal La Presse,

samedi le 25 janvier 86 titre: «L'aide fédérale aux arts plastiques - Le Québec est nettement défavorisé». C'est notre avis, que faut-il faire? Exposer des tableaux, vendre des dessins ou des gravures, promouvoir l'identité canadienne? Nous sommes renversés par cette idée odieuse qui met l'art au niveau des réalités politiques restrictives. Nos alliés allemands, italiens, français, mexicains, danois, américains... sont pourtant unanimes: Il y a Western Front sur la côte ouest et nous sur la côte est. Mais pourquoi cette absence d'aide du gouvernement canadien? Notre aventure continue... mais

après plusieurs années nous sommes fatigués de travailler avec le minimum d'aide. Pour l'année 1985-86, le Lieu, centre en art actuel, est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec. Nous nous refusons à considérer l'art canadien et les artistes canadiens comme notre seul secteur d'intérêt sous le seul prétexte qu'il est canadien. En fait, ils veulent encadrer l'activité des artistes par des critères politiques, comme en Union Soviétique. Peut-être qu'à l'étranger l'art canadien est de ce fait jugé comme l'art des pays de l'est: investi par le pouvoir politique, à suivre...

## LE VIDÉ-EAU-NIRISME

Comme un poisson dans un aquarium «vidé» de son «eau»... C'est ainsi que je me suis senti en pénétrant dans l'installation créée au Lieu par Marcel Mc Nicoll pour présenter, du 9 au 24 janvier dernier, son «vidé-eau» intitulé **EAU-NIRISME**.

**EAU-NIRISME** (3/4 pouce, coul., 14 min.) est une oeuvre de fiction qui exploite avec succès la symboli-



que du monde marin, malgré un scénario plutôt mince. Dans ce «vidé-eau», contrairement à la plupart des films de plongée par exemple, pas de coraux ni de poissons tropicaux. Simplement une piscine tapissée d'un plastique qui multiplie les reflets captés par deux caméras, l'une sous-marine, l'autre en surface. Et un «performeur» (Daniel Godbout),

une «performeuse» (Carole Nadeau), qui évoluent avec l'aisance de danseurs de ballet lorsqu'ils sont dans l'eau, mais combien lourdement hors de cet élément...

Jouant habilement du passage d'une caméra à l'autre, Mc Nicoll provoque chez celui qui regarde *EAU-NIRISME* une remise en question constante de la réalité perçue. À l'écran, la réflexion

de la lumière sur les corps mouillés ou immergés, parfois réduits à de simples taches de couleurs mouvantes, se veut une réflexion sur l'expérience sensorielle et l'imaginaire ou, pour employer les mots de l'artiste, sur «la réalité illusoire et l'illusion réelle».

Pour moi qui ai vu le «vidé-eau» avant d'entrer dans l'installation, je me sens dans ce décor comme le poisson

dont je parlais au début... Sans eau, les laizes de plastique suspendues au plafond du Lieu imposent leur banale réalité d'objets. Les artifices qui évoquaient un univers onirique ont maintenant l'air... artificiels. Les personnes que je vois s'avancer dans l'installation et se couler devant l'écran de télé me font penser à ces poissons sortis de leur milieu, couchés sur le flanc, qui subissent

encore trois ou quatre convulsions avant de trépasser.

Des trous percés dans un filet, d'où surgissaient dans le «vidé-eau» les mains des «performeurs», béent bêtement. Les «performeurs» non seulement ne sont plus là, mais semblent n'avoir laissé aucune trace de leur séjour dans l'environnement marin maintenant asséché - peut-être avaient-ils seulement rêvé?

D'une certaine façon, l'installation du Lieu jette une douche froide sur ce que, en tant que «regardeurs», nous pouvons réellement percevoir et vivre. Mais à une époque où des parcs de divertissement à la Walt Disney plongent les touristes au cœur des océans sans même qu'ils aient à se mouiller, j'aurais souhaité que cette installation sache mettre davantage les visiteurs dans le bain!

## MÉDIATIQUE '86

Le **Rendez-vous médiatique 86** invite les créateurs, les médiatiseurs et ceux qui assurent l'encadrement technique et administratif à la première fête annuelle québécoise de la création par ordinateur.

La rencontre qui se tiendra du 11 au 18 mai prochains à l'Université du Québec à Montréal.

L'**Exposition** à la Galerie de l'UQAM regroupera les réalisations des artistes et artisans résidents du groupe Image II, du laboratoire de télématique et de médiatique de l'UQAM, du groupe Programmation en logo d'Andrée Beaulieu-Green et celles des **Lone rangers** québécois qui

voudront sortir de l'ombre pour la circonstance. On y verra également des réalisations vidéotex d'artistes de Toronto, Vancouver, New York ainsi que des présentations de **Carrefour télématique**, réseau de recherche et de confrontation sur la représentation vidéotex de France

Le colloque **La création par ordinateur et son impact social** favorisera les échanges d'expériences entre des participants qui connaissent quelque peu les dossiers discutés.

- Comment l'ordinateur modifie-t-il l'acte créatif?
- Comment la création visuelle, musicale et litté-

raire est-elle modifiée?

- Que signifie l'industrie des contenus?
- Quel est l'impact social de la mise sur pied d'une telle industrie?
- Quels sont, pour les créateurs, les débouchés possibles des créations médiatiques?
- Quels rapports les créateurs établissent-ils avec les outils télématiques?
- Comment s'établit l'étincelle créative entre les idées du créateur et les supports technologiques?
- Quels sont les problèmes graphiques que rencontrent les médiatiseurs par rapport aux

modes d'expressions graphiques traditionnelles?

- Quelle est la place réelle des créateurs et de la création dans les nouvelles technologies?

Les ateliers spécialisés de découverte, de recyclage ou d'initiation favoriseront les échanges de méthodes, de procédés, de tours de main, et offriront des sessions de travail concret sur appareil. Voici quelques ateliers d'un maximum de 12 participants chacun.

- Initiation à télédon et au vidéotex
- Production vidéotex
- Cours de bandes

dessinées sur Macintosh

- Initiation aux lecteurs optiques et à la caméra numérique
- Initiation au logiciel «Storyboarder»
- Initiation à la programmation en logo sur Apple
- Initiation au «Sprite logo»
- Initiation à la Géomatique
- Initiation aux banques de données à références spatiales.

Pour votre participation à l'une ou l'autre des activités, communiquer avec:

Robert Myre  
Rendez-vous médiatique 86  
Laboratoire de télématique et de médiatique  
UQAM, Pavillon Jasmin, salle 1215  
C.P. 8888, Succursale «A»  
Montréal (Qc) H3C 3P8



\* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*



\* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*



\* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*  
 \* \* \* \* \*

**Le divin qui s'élève au lo  
 et va pareillement chez  
 lumière unique entre les lumières, v  
 puisse-t-il concevoir d**

**Celui par qui les artisans, les s  
 pour les compétitions, font l  
 celui qui, à l'intérieur des êtres,**

**L'ÉCRAN**

**puisse-t-il concevoir d**

**Celui qui est prévoyance et  
 qui est l'immortelle lumière en  
 sans lequel aucun program**

**puisse-t-il concevoir d**

**Cet immortel par lequel est  
 le passé, le pré  
 par qui est tendu le sac**

**L'ÉCRAN**

**puisse-t-il concevoir d**

**Celui en qui sont assujettie  
 les formules, comme les r  
 en qui est tissée t**

**puisse-t-il ne concevoir q**

**Après avoir conquis tous les  
 il se met en marche, l'É**

**(Adapté du VEDA**

|       |       |       |       |       |
|-------|-------|-------|-------|-------|
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |
| TEXTE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |
| TEXTE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |
| ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE |
| TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE |

HH

|       |       |       |       |       |
|-------|-------|-------|-------|-------|
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| ICONE | TEXTE | TEXTE | ICONE | ICONE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |
| TEXTE | ICONE | ICONE | TEXTE | TEXTE |

144

